



La Messe... pas à pas (13/ 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Après la proclamation du *Notre Père* nous vivons deux moments-clés : le geste de paix et la fraction du pain.



Les rites de communion : le geste de paix, la fraction du pain, le chant de l'Agnus Dei ...

Quoi ? Comment ?

Après le *Notre Père*, plusieurs prières ou gestes aident l'assemblée à commencer à mettre en œuvre le projet de ce Père : la paix et l'unité.

• La prière de demande de paix

« Vient ensuite le rite de la paix : l'Église implore la paix et l'unité pour elle-même et toute la famille humaine, et les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier au sacrement » (PGMR, n°82).

Reprenant les paroles mêmes du Christ (Jn,14,27), le célébrant implore Dieu de donner la paix à l'Église, pour que tous ceux qui se réclament du Christ vivent dans une « unité parfaite » et que cette unité soit un germe de paix pour le monde entier. Alors le diacre (ou le prêtre) invite à se « donner la paix ».

• Le geste de paix

« Il convient ... que chacun souhaite la paix de manière sobre et uniquement à ceux qui l'entourent. » (PGMR, n° 82)

La sobriété recommandée pour ce geste vise à manifester son originalité : il n'est pas un « Bonjour Messieurs, Dames ! » de politesse, ni même un signe de sympathie. Loin d'une manifestation affective excessive ou déplacée, il s'agit de se tourner en vérité vers ceux avec qui on va partager le Corps du Christ, afin de former ensemble un même corps. À travers un geste social, on veut poser avant tout un geste fraternel : se regarder, se serrer la main, s'incliner ou joindre les mains en disant réciproquement « La paix du Christ ! ».

• La fraction du pain et le chant de l'Agnus Dei

« Le geste de la fraction, accompli par le Christ à la dernière Cène ... signifie que les multiples fidèles, dans la communion à l'unique pain de vie, qui est le Christ mort et ressuscité pour le salut du monde, deviennent un seul corps ... L'invocation Agnus Dei accompagne la fraction du pain ... » (PGMR n° 83)

Ce geste de la fraction est souvent rapporté dans le Nouveau Testament : « La nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit. » (1 Co, 11, 23-24) / « Il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna », « à leur tour ils racontaient comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain » (Lc, 24, 30 et 35) / « Chaque jour, d'un seul cœur, ils allaient au Temple et ils rompaient le pain dans leurs maisons » (Ac, 2, 46). Le français utilise deux mots aux racines étymologiques différentes : « rompre » et « fraction », alors qu'en grec, la langue du Nouveau Testament, les mots **klaiēn** (rompre) et **klasis** (fraction) sont indissociables. Ce geste est donc symbolique de l'événement fondateur de ce que nous appelons « la messe ». Il ouvre aussi au sens de chaque messe.

En effet, la fraction du pain n'a pas lieu au moment exact où le prêtre dit : « Prenez et mangez-en tous », car il ne s'agit pas de « mimer » le soir de la Cène. Il a lieu plus tard au moment où l'assemblée chante « Agneau de Dieu » (en latin **Agnus Dei**) : le pain rompu, brisé, symbole de l'Agneau (Jésus) qui « enlève les péchés du monde. » en s'offrant en sacrifice (sa mort sur la croix) ; pain brisé en plusieurs morceaux pour montrer qu'il a voulu et veut rejoindre chacun pour le libérer et l'inviter à s'offrir à son tour.



Pour vivre quoi ? La fraternité et le partage !

Célébrer la mémoire du Christ invite donc à entrer dans le projet d'unité du Père dont le péché me/nous font souvent dévier." Le geste de paix et de la fraction symbolisent l'antidote que nous offre le Christ : « Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1 Cor,10,17). Si de nos jours, on utilise un pain « préfractionné » - les petites hosties -, n'oublions pas le rite originel : un unique pain fractionné en autant de morceaux qu'il y a de communicants. La vraie fraternité et la paix naissent de la capacité à (se) partager.



- Ai-je conscience de la profondeur du geste de paix ?
- Est-ce que j'entends le bruit de la fraction du pain comme le rappel de ce que Jésus a fait mais aussi comme l'invitation au partage et à la fraternité dont sa vie a montré l'exemple ?